
12

AVRIL 2022 - 20H30

ORCHESTRE NATIONAL D'Auvergne

BACH, XENAKIS, BRAHMS

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD



Cette édition est dédiée aux artistes et au peuple ukrainiens ainsi qu'aux artistes russes qui risquent leur liberté en prenant position contre la guerre.

Bach, Xenakis, Brahms

ORCHESTRE NATIONAL D'Auvergne

Orchestre national d'Auvergne

Thomas Zehetmair, direction et violon

Guillaume Chilleme, premier violon

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Concerto pour violon n° 1 en la mineur, BWV 1041

I. Allegro moderato

II. Andante

III. Allegro assai

Concerto pour violon n° 2 en mi majeur, BWV 1042

I. Allegro

II. Adagio e sempre piano

III. Allegro

Entracte

Iannis Xenakis (1922-2001)

Aoura

Johannes Brahms (1833-1897)

Quintette à cordes n° 2 en sol majeur, op. 111

(version pour orchestre à cordes)

I. Allegro non troppo ma con brio

II. Adagio

III. Un poco allegretto

IV. Vivace, ma non troppo

Durée
indicative
1h30

cic
PARTENAIRE
FONDATEUR

Bach, Xenakis, Brahms

De Bach, élaborateur génial de grandes formes mais aussi de subtils contrepoints, Brahms tient son sens aigu de la polyphonie et sa rigueur dans la conception musicale, qui fait de lui l'un des compositeurs du XIX^e siècle le plus marqué par son influence. Entre les *Concertos pour violon* du premier et le *Quintette* op. 111 du deuxième, les textures acérées d'*Aroura* de l'ingénieur-musicien Xenakis.

Si Bach, contrairement à Händel, ne mit jamais les pieds en Italie, il entretint pourtant avec l'art de la Péninsule une certaine intimité, fondée sur la fréquentation des partitions de certains compositeurs et en particulier de Vivaldi. Les deux concertos qu'il consacre au violon, entre autres, portent la trace de l'influence du *prete rosso* dans leur architecture en trois mouvements et leur recours à l'alternance entre *ritornello* et épisodes. Ils n'en expriment pour autant pas moins la personnalité et le génie de leur auteur. Ils accordent notamment un poids inusité aux mouvements lents, deux morceaux d'une grande émotion, que le compositeur flanque comme il se doit d'allegros pleins d'alacrité penchant vers l'extériorité.

À la fois architecte – il collabora notamment avec Le Corbusier – et compositeur, Xenakis fonda sa démarche musicale sur le dialogue entre son « instinct » (comme il le nomme) et une approche théorique utilisant les mathématiques. *Aroura*, composée en 1971 pour douze cordes solistes (ou un multiple de ce nombre), « représente les textures sonores de la Terre » selon l'artiste. Elle est marquée par « la création de textures de plus en plus complètes à partir des textures formées au niveau précédent, associées pour former

le niveau supérieur. Ainsi, des épaisseurs successives et liées forment une construction architecturale de nombreuses strates successives ou simultanées. »

En 1890, envoyant à son éditeur quelques corrections à propos du *Quintette* op. 111, son deuxième ouvrage à adopter cet effectif (le quatuor à cordes renforcé d'un alto de la partition originale est ici remplacé par un orchestre à cordes), Brahms, qui a alors 57 ans, écrit : « Avec ceci, vous pouvez dire adieu à ma musique – car il est réellement temps de m'arrêter ». Et pourtant, le nouveau quintette fait une impression fort différente, tout porté qu'il est d'un souffle vigoureux. « C'est l'œuvre d'un homme de trente ans », lui rétorque son ancienne élève Elisabeth von Herzogenberg. Il suffit en effet, pour adhérer à ce point de vue, d'écouter ces violoncelles impétueux qui s'élancent dans le premier mouvement sur la pâte sonore des batteries jouées par les autres instruments, ou encore l'exubérant finale *alla zingarese*, digne héritier des feux d'artifices qui achevaient le *Quatuor pour piano et cordes n°1* en 1861 ou le *Concerto pour violon et orchestre* de 1879. Le *Quintette* n'en exclut pas pour autant une expression plus intérieure, comme dans l'*Adagio* ému, qui fait la part belle aux premiers altos et n'est pas sans rappeler dans une version plus légère celui du *Sextuor* op. 18, lui aussi en ré mineur, ou dans le troisième mouvement tout irisé de mouvants contretemps.

Angèle Leroy

Orchestre national d'Auvergne

Dès sa création, l'Orchestre national d'Auvergne s'est singularisé par la recherche d'un son, d'une force, d'un absolu de perfection qui le caractérise depuis toujours parmi les phalanges orchestrales françaises. Sensible et aventureuse, sa programmation dans des répertoires s'étendant sur six siècles a fait sa renommée sur la scène française et internationale et se retrouve dans ses enregistrements.

C'est en 1981 que naît cet orchestre de chambre permanent au cœur du Massif Central, avec d'emblée une volonté affichée d'un rayonnement régional comme international. Orchestre citoyen, il mène depuis sa création des actions de diffusion musicale et de sensibilisation auprès des publics : le label « Orchestre national en région » qu'il obtient en 2019 en est une juste reconnaissance. Il nourrit un projet artistique ancré sur son territoire et ouvert sur le monde, favorisant la réalisation de très nombreuses tournées et d'une discographie renouvelée. En janvier 2019, l'Orchestre national d'Auvergne est le premier orchestre français à créer son propre label 100% numérique accessible librement en streaming, OnA Live. Il totalise à ce jour plus de 95 000 écoutes dans 86 pays. Depuis quarante ans, l'Orchestre a ainsi enregistré plus de 50 albums.

Il doit son unité et sa cohésion exemplaires aux directions musicales de Jean-Jacques Kantorow, Arie van Beek et Roberto Forés Veses. Le violoniste et chef d'orchestre Thomas Zehetmair est son chef principal à compter de la saison 2021-2022, associant à son équipe artistique le violoniste et chef baroque Enrico Onofri ainsi que le pianiste et chef Christian Zacharias.



Thomas Zehetmair, direction et violon

Thomas Zehetmair a pris officiellement ses fonctions de chef principal de l'Orchestre national d'Auvergne à compter de la saison 2021/2022 pour une durée de 3 ans.

Chef d'orchestre, violoniste et chambriste autrichien renommé sur la scène internationale, il est chef principal de l'Orchestre de Chambre de Stuttgart, du Musikkollegium de Winterthur, partenaire artistique du St Paul Chamber Orchestra et chef honoraire du Northern Sinfonia. Il apparaît sur les grandes scènes internationales comme chef et soliste et poursuit une carrière discographique saluée par la critique.

Son dernier enregistrement des *six sonates et partitas pour violon* de Bach a été choisi par le *New York Times* comme « The 25 Best Classical Music Tracks of 2019 ». Il est également favori en 2019 du magazine *Die Zeit* et vainqueur de l'Opus Klassik 2020 pour le meilleur enregistrement soliste.



PROCHAIN CONCERT



Debussy, Fauré, Albéniz, Schumann
NELSON GOERNER

MERCREDI 13 AVRIL - 18H00

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

MADAME ALINE FORIEL-DESTETZ, GRANDE DONATRICE,
LES MÉCÈNES ASSOCIÉS D'ASSAMI



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LES CHOCOLATS LA BALEINE À CABOSSE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE